

How to deal with the values involved in argumentation? The treatment of argumentative texts in French textbooks (Grade 9)

Marianne Doury
marianne.doury@u-paris.fr

A collective research programme :
« Manuels & Valeurs »
[*textbooks and values*]

(Nicolas Rouvière, dir.)

- textbooks = tell-tale object of a disciplinary reconfiguration
 - teaching literature = contribution to the formation of the individual and the citizen,
 - [literary issues]



Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015

- developing argumentative skills as an important objective in the 2015 *Bulletin Officiel* (defining the objectives of the teaching program from Cycle 2 to Cycle 4)
- + values are crucial for argumentation



- Elements that can support the achievement of the objective set by the 2015 official instructions;
- Limitations and inadequacies;
- Towards a framework ensuring a better grasp of argumentation, and of the role of values in argumentative texts

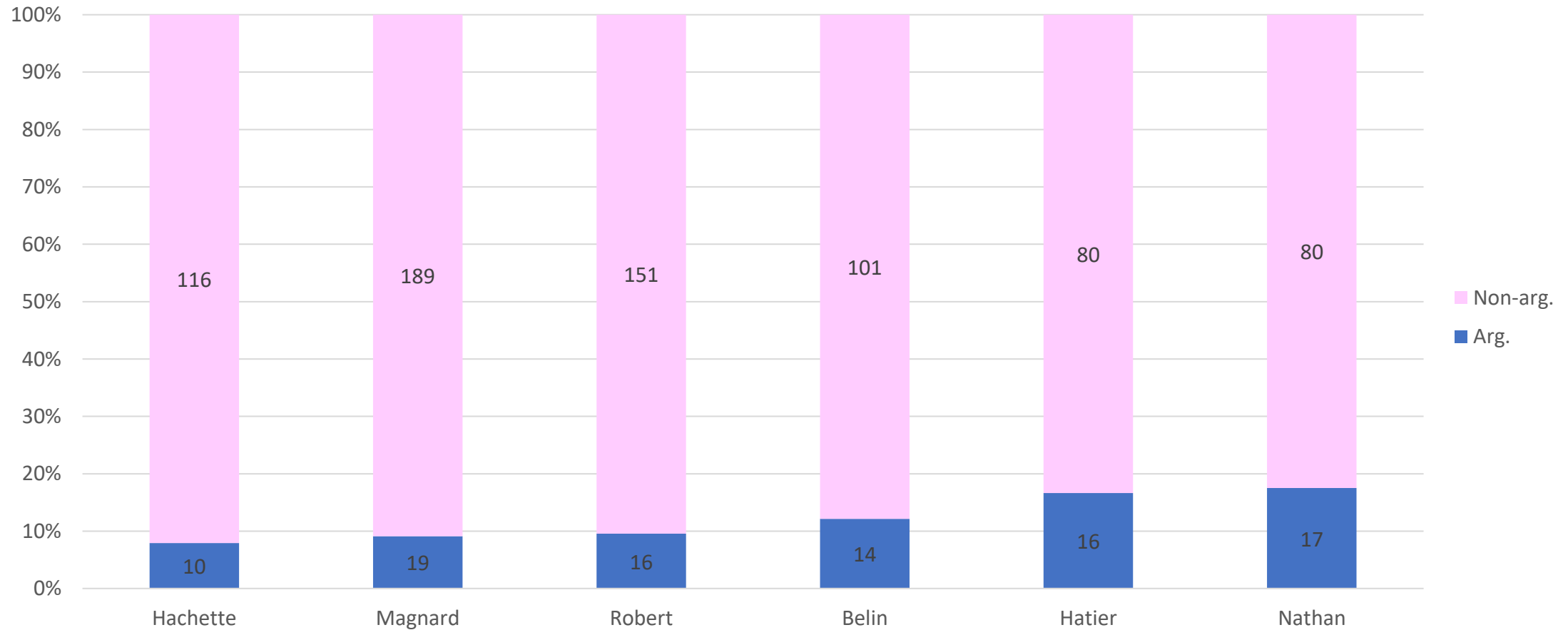


Hatier, Colibris / Hachette, *Fleurs d'encre* / Magnard, *Jardin des Lettres* / Belin, *L'envol des Lettres* / Le Robert, *Passeurs de textes* / Nathan, *Terre des Lettres*

The 6 major French Grade 9 textbooks

Analyzing argumentative texts or speeches

Proportion of argumentative texts among the study texts



Identification of the position defended by the text or by a particular character in the text

TEXTES & IMAGES

La guerre, une entreprise criminelle

Repères
XX^e siècle
Roman

Roger Martin du Gard (1881-1958) est mobilisé en 1914 dans le régiment de cavalerie. Les atrocités qu'il voit à la guerre le conduisent à écrire un roman de huit tomes dans lequel il raconte les destinées de deux familles, les Thibault et les Fontanin.

Texte +
Jean Guéhenno, *Notre époque* (1917)
Maurice Maeterlinck

1. Servir : défendre l'État.
2. Controverser : discussion argumentative qui oppose différentes opinions.
3. Cronaca : parties de faits.
4. Docilité : obéissance aveugle.
5. Marchander : faire taire par la force.

La guerre de 1914 est sur le point d'être déclarée. Antoine, médecin, discute avec son frère Jacques. Il lui demande ce qu'il compte faire en cas de mobilisation.

« C e que je peux te dire, c'est que je me couperais plutôt les deux mains que de me laisser mobiliser. »
Antoine détourna les yeux, une seconde.
« C'est l'attitude la plus... »
– ... la plus lâche ?
– Non ; je n'ai pas pensé ça, fit Antoine, affectueusement. Mais, peut-être : l'attitude la plus égoïste... » Comme Jacques ne bronchait pas, il poursuivit : « Ne crois-tu pas ? En un pareil moment, refuser de servir, c'est faire passer son intérêt personnel avant l'intérêt général.
– Avant l'intérêt national ! riposta Jacques. L'intérêt général, l'intérêt des masses, c'est manifestement la paix, et non la guerre ! »
Antoine fit un geste évusif, qui semblait vouloir écarter de la conversation toute controverse² théorique. Mais Jacques insista :
« L'intérêt général, c'est moi qui le sers – par mon refus ! Et je sens bien – je sens d'une façon indubitable – que ce qui se refuse en moi, aujourd'hui, c'est le meilleur ! [...] Tu sais bien ce que je pense... Je n'accepterai jamais qu'un gouvernement puisse me forcer à prendre part à une entreprise que je considère comme un crime, comme une trahison de la vérité, de la justice, de la solidarité humaine... Pour moi, l'héroïsme n'est pas de prendre un fusil et de courir à la frontière ! c'est de lever les crosses³ – et de se laisser conduire au poteau, plutôt que de se faire complice !... Sacrifice illusoire ? Qui sait ? C'est l'absurde docilité⁴ des foules qui a rendu et rend encore les guerres possibles... Sacrifice isolé ? Tant pis... Si ceux qui ont le cran de dire "non" doivent être peu nombreux, qu'y puis-je ? C'est peut-être simplement parce que... » Il hésita : « parce qu'une certaine... force d'âme ne court pas les rues... »
Antoine avait écouté debout, étrangement immobile. « Je ne nie pas qu'il faille une force morale peu commune pour s'insurger, seul ou presque, contre un décret de mobilisation, fit-il enfin, avec douceur. Mais c'est une force perdue... Une force qui va stupidement se briser contre un mur !... L'homme convaincu, qui se refuse à la guerre et se fait fusiller pour sa conviction, je lui accorde toute ma sympathie, toute ma pitié... Mais je le tiens pour un rêveur inutile... Et je lui donne tort. [...] Réfléchis, mon petit... Il ne s'agit pas d'approuver la guerre – crois-tu que je l'approuve ? – il s'agit de la subir. Avec révolte, si c'est notre tempérament ; mais une révolte intérieure, et que le sentiment du devoir sache museler⁵. Marchander notre concours, au moment du danger, ce serait trahir la communauté... Oui, c'est



Photogramme du téléfilm *Les Thibault*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe (2003). Antoine (Jean-Pierre Lort) part à la guerre tandis que Jacques (Malk Zisk) refuse la mobilisation.

là que serait la vraie trahison, le crime envers les autres, le manque de solidarité... Je ne prétends pas nous interdire le droit de discuter les décisions que le gouvernement va prendre. Mais plus tard. Après avoir obéi. »

Roger Martin du Gard, *Les Thibault* © Gallimard (1953), www.gallimard.fr.

Faut-il faire passer l'intérêt de son pays avant son intérêt personnel ?

Comprendre

- En vous appuyant sur votre lecture du texte, expliquez en quoi consiste la mobilisation en temps de guerre.
- Sur quelle question centrale les deux frères débattent-ils ?
 - Faut-il être courageux pour faire la guerre ?
 - Faut-il être seul contre tous pour être un héros ?
 - Faut-il servir son pays en obéissant à ses ordres ?

Analyser

- a. Quelle thèse (position) chaque frère défend-il sur l'engagement dans la guerre ?
b. Quelle est la thèse défendue par Jacques dans la partie « L'intérêt général, l'intérêt des masses, c'est manifestement la paix, et non la guerre ! (l. 10-11) ? Pour répondre, expliquez la différence entre l'intérêt général et l'intérêt national.
- Quelle définition de la guerre Jacques donne-t-il aux lignes 18-19 ?

3. Quel comportement constitue une trahison pour chacun des deux frères ?
4. Pour Jacques, qu'est héroïque ? Antoine est-il du même avis ? Pourquoi ?
5. a. Relève des verbes de parole et des connecteurs logiques de cause et d'opposition qui montrent que les deux frères argumentent pour défendre leur opinion.
b. Que révèle ce relevé sur les caractères de Jacques et d'Antoine ?

Bilan

- Rédigez le bilan en répondant à ces questions.
- Pourquoi les deux frères sont-ils en désaccord sur la mobilisation ?
 - Quels sont leurs arguments ?

DÉBATTRE SUR LA SOLIDARITÉ

- Qu'est-ce qu'être solidaire selon vous ?
Donnez des exemples concrets.

"What position does each brother defend about involvement in the war ?"
(Roger Martin du Gard, *Les Thibault*, Hatier)

Identification of the arguments in favour of the thesis

"What arguments does George Sand put forward to justify the usefulness of autobiographical writing?" (Georges Sand, *Histoire de ma vie*, Belin)

Lecture 1

Objectif

- Comprendre comment se construit un projet autobiographique.

Compétence

- Elaborer une interprétation de texte littéraire.

REPÈRES

Un pseudonyme
Aurore Dupin (1804-1876) a adopté un pseudonyme masculin, George Sand, scandalisant ainsi certains de ses contemporains, déjà choqués par ses tenues vestimentaires et ses relations amoureuses.

Pourquoi écrire sur soi?

Dans l'extrait qui suit, situé au début de son autobiographie, George Sand donne à son écriture une sorte de légitimité.

Je ne pense pas qu'il y ait de l'orgueil et de l'impertinence à écrire l'histoire de sa propre vie, encore moins à choisir, dans les souvenirs que cette vie a laissés en nous, ceux qui nous paraissent valoir la peine d'être conservés. Pour ma part, je dois accomplir un devoir, assez pénible même, car je ne connais rien de plus malaisé que de se définir et de se résumer en personne.

L'étude du cœur humain est de telle nature, que plus on s'y absorbe, moins on y voit clair; et pour certains esprits actifs, se connaître est une étude fastidieuse et toujours incomplète. Pourtant je l'accomplirai, ce devoir; je l'ai toujours eu devant les yeux; je me suis toujours promis de ne pas mourir sans avoir fait ce que j'ai toujours conseillé aux autres de faire pour eux-mêmes: une étude sincère de ma propre nature et un examen attentif de ma propre existence.

Une insurmontable paresse (c'est la maladie des esprits trop occupés et celle de la jeunesse par conséquent) m'a fait différer jusqu'à ce jour d'accomplir cette tâche; et, coupable peut-être envers moi-même, j'ai laissé publier sur mon compte un assez grand nombre de biographies pleines d'erreurs, dans la louange comme dans le blâme. [...]

Il y a encore un genre de travail personnel qui a été plus rarement accompli, et qui, selon moi, a une utilité tout aussi grande, c'est celui qui consiste à raconter la vie intérieure, la vie de l'âme, c'est-à-dire l'histoire de son propre esprit et de son propre cœur, en vue d'un enseignement fraternel. Ces impressions personnelles, ces voyages ou ces essais de voyage dans le monde abstrait de l'intelligence ou du sentiment, racontés par un esprit sincère et sérieux, peuvent être un stimulant, un encouragement, et même un conseil et un guide pour les autres esprits engagés dans le labyrinthe de la vie. C'est comme un échange de confiance et de sympathie qui élève la pensée de celui qui raconte et de celui qui écoute.

George Sand, *Histoire de ma vie*, 1855.

Pour bien écrire

«On s'y absorbe» (l. 6). Ici, «y» est **complément du verbe pronominal** «s'absorber». Il ne faut pas confondre «s'y» et «si». On pourrait dire «je m'y absorbe». Complétez la phrase: Il ... rend tous les jours.



Josef Danhauser, *Liszt au piano* (de g. à d., Alexandre Dumas père, Victor Hugo, George Sand, Niccolò Paganini, Gioacchino Rossini, Franz Liszt, Marie d'Agoult et buste de Beethoven).

Bureau de George Sand à Nohant, où elle vécut à partir de 1822.

L'HISTOIRE DES MOTS

«Stimulant» (l. 25) vient du latin *stimulare* («action d'aiguillonner»). Stimuler signifie «encourager», «exciter». Par quel mot pourriez-vous le remplacer dans la phrase «Le grand air stimule l'appétit»?

LE MÉMO

La **vie intérieure** du personnage est l'expression de ses pensées, de ses tourments, de sa nostalgie, de ses opinions (sur la société, la religion, la condition de la femme...). Elle s'exprime souvent au discours indirect libre.

Comment justifier le projet autobiographique?

Découvrir le texte

1. Comment comprenez-vous l'expression «vie intérieure» employée par George Sand (l. 20)?

Analyser et interpréter le texte

L'écriture comme devoir

2. Selon George Sand, qu'est-ce qui fait de l'écriture de soi un travail «pénible»? «un devoir»? Relevez le champ lexical qui exprime cette difficulté.

3. En quoi l'écriture autobiographique est-elle utile à d'autres?

Le pourquoi de l'autobiographie

4. Quels arguments George Sand avance-t-elle pour justifier l'utilité de l'écriture autobiographique?

5. De quels arguments se sert-elle pour justifier l'utilité de l'écriture autobiographique selon l'auteure?

6. a. Qui George Sand désigne-t-elle dans l'expression «celui qui raconte» et «celui qui écoute»? b. Quel rapport l'autobiographe doit-il établir avec son lecteur et pourquoi?

Bilan Quel est-ce que l'autobiographie, selon George Sand? Est-ce uniquement l'écriture des faits marquants de sa propre vie?

S'exprimer à l'oral

Débattre

7. Pensez-vous qu'il est intéressant et/ou utile de se raconter aux autres? Vous confronterez vos points de vue sur la question en vous appuyant, notamment, sur vos lectures personnelles et sur les extraits proposés dans cette séquence.



Portrait de George Sand par Alfred de Musset, 1893, collection Lovenojoul.

Focus on the logical connectors

TEXTES & IMAGES

Renart grâcié

Repères
XII^e-XIII^e siècles
Récits en langue romane

- Le Roman de Renart met en scène des personnages animaux aux comportements humains. À travers la fiction animale, il présente la satire (c'est-à-dire une vision moqueuse et critique) de la société féodale du XII^e siècle.

1. Affliction : douleur profonde.
2. L'absolution : acte par lequel le prêtre pardonne les péchés.
3. Potence : pendaison.

Le roi Noble, le Lion, décide de punir Renart pour tous ses méfaits. Il convoque l'assemblée des barons qui accusent Renart et le condamnent à être pendu. Renart, qui a toujours réussi à rattrapper de toutes les situations, a perdu cette fois tout espoir de se sauver...

Le roi intervient alors. « Occupez-vous donc de le pendre ! J'ai assez attendu ! »

Et Renart allait bel et bien être pendu, même si cela n'avait pas été du goût de tout le monde, quand, regardant en bas dans la plaine, on voit venir une troupe nombreuse de cavaliers et, parmi eux, beaucoup de dames plongées dans l'affliction¹. C'était la femme de Renart qui arrivait à bride abattue à travers champs. Elle se précipitait sans chercher à dissimuler l'extrême chagrin qui l'accablait. Ses trois fils étaient sur ses pas, laissant voir, eux aussi, une très grande peine. Ils tirent et s'arrachent les cheveux, déchirent leurs vêtements et les cris qu'ils poussent portent à plus d'une lieue. Ils chevauchaient trop vite pour soigner leur tenue, mais ils amenaient avec eux un cheval tout chargé d'or afin de racheter leur père. Avant qu'il ait reçu l'absolution², ils fendent la foule avec une telle précipitation qu'ils sont déjà aux pieds du roi. La dame, quant à elle, d'un seul élan, les devance tous : « Seigneur, grâce pour mon mari, pour l'amour de Dieu, notre Père et notre Créateur. Je vous donnerai tout cet or si vous voulez avoir pitié de lui. »

Le roi Noble regarde devant lui le trésor composé d'or et d'argent, et ce n'est pas l'envie de s'en rendre maître qui lui manque. Aussi répond-il : « Dame, franchement, Renart s'est mis dans son tort à mon égard : on ne saurait vous dire tout le mal qu'il a fait à mes vassaux. C'est pourquoi je dois faire justice de lui. Et comme il s'est obstiné dans ses crimes, il a bien mérité d'être pendu. Tous mes barons sont d'avis de l'envoyer à la potence³. Et, en vérité, ce serait manquer à ma parole, que de lui faire grâce du châtiement.

– Seigneur, au nom de Dieu en qui vous croyez, pardonnez-lui pour cette fois.

– Je lui pardonne ce coup-ci, pour l'amour de Dieu, et pour vous être agréable. On va vous le rendre mais, à son prochain délit, il sera pendu.

– J'en suis d'accord, seigneur, et ne présenterai pas de nouvelle requête. »

On enlève alors à Renart le bandeau qu'il avait sur les yeux et, à l'appel du roi, il se présente, plein d'entrain et sautillant de contentement.

« Renart, dit Noble, prenez garde. Vous voilà libre, mais au premier mauvais coup, vous vous retrouverez au même point qu'il y a un instant.

– Seigneur, Dieu me garde d'en venir là à nouveau ! »

Puis, il laisse éclater sa joie devant toute sa famille rassemblée autour de lui. Il embrasse l'un, prend l'autre dans ses bras, ravi de tout ce qu'il voit.

■ Roman de Renart, traduit de l'ancien français par Micheline de Combarieu du Grès et Jean Subramet, collection « Œuvres et thèmes » © Hatier (2002).

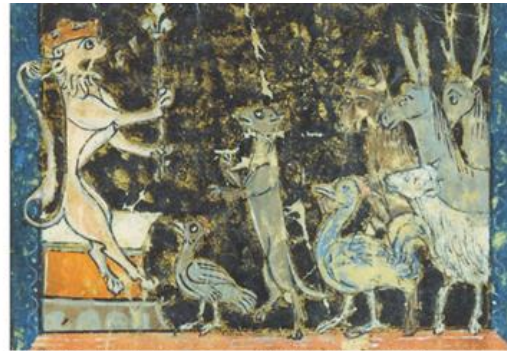


Illustration du Roman de Renart, enluminure d'un manuscrit du XII^e siècle, Bibliothèque nationale de France (Paris).

Comment le Roman de Renart tourne-t-il en dérision la justice royale médiévale ?

Échanger et comprendre

- Quelle est la situation de Renart au début de l'extrait ? Et à la fin ? Que s'est-il passé entre-temps ?
- Le texte vous a-t-il amusé(e) ?

Analyser

1. Dans quel cadre l'action se déroule-t-elle ? Relevez des indices précis.
2. Les personnages se comportent-ils plutôt comme des animaux ou comme des humains ? Justifiez votre réponse.
3. À quelle peine Renart est-il condamné ?
4. a. Par quels personnages est-il secouru ?
b. Comment leur douleur se manifeste-t-elle ?
c. Trouvez-vous ces manifestations exagérées ? Quel est l'effet produit ?

5. a. Quels arguments le roi Noble avance-t-il pour justifier la condamnation de Renart ? Relevez les adverbes et les connecteurs logiques qui structurent son discours (l. 19-23).

- b. Quels arguments la femme de Renart lui oppose-t-elle ?
- c. Obtenez-vous satisfaction tout de suite ? Justifiez.
6. Expliquez le rôle de la femme de Renart. Prenez-vous de la raison qu'il donne ?
7. Comment Renart réagit-il à sa libération ? A-t-il retenu la leçon, selon vous ?

Bilan

- Rédigez le bilan en répondant à cette question.
- Comment le Roman de Renart, à travers cet extrait, fait-il la satire du roi et de la justice médiévale ?

JOUER UNE SCÈNE SATIRIQUE

Par groupes de quatre ou cinq, réécrivez le texte sous forme de scène de théâtre.

Méthode

- Faites la liste des personnages.
- Reprenez les répliques du texte et ajoutez-en si nécessaire.
- Ajoutez des didascalies pour préciser les gestes, attitudes et intentions des personnages.
- Jouez votre texte en mettant le ton qui convient (voix ferme du roi, voix suppliante de la femme de Renart...) et en respectant les didascalies.

"What arguments does King Noble put forward to justify Renart's condemnation? Identify the adverbs and logical connectors that structure his speech" (Le roman de Renart, Hatier)

Evaluating the arguments

Entraînement au Brevet

PREMIÈRE PARTIE

« Le Loup et l'Agneau »

La raison¹ du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure².

Un Agneau se désaltérait³

Dans le courant d'une onde pure.

- 5 Un Loup survient à jeun⁴, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de⁵ troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié⁶ de ta témérité.

- 10 – Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

- 15 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis⁷ l'an passé.

- 20 – Comment l'aurais-je fait si⁸ je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tête encor ma mère.

– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

– Je n'en ai point. – C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

- 25 Vous, vos Bergers, et vos Chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte et puis le mange,

Sans autre forme de procès⁹.

■ Jean de La Fontaine, Les Fables 1, 10 (1668).

Questions sur le texte littéraire (18 points)

1. Montrez que les personnages ont des caractéristiques à la fois animales et humaines. Quelle figure de style, fréquente dans les fables, est employée ? (2 points)

2. a. Qui est le fort, qui est le faible ? Quelle(s) raison(s) peut-il y avoir à cette différence ? (1 point)

b. Comment cette différence se manifeste-t-elle dans la façon dont chacun s'adresse à l'autre (pronoms personnels, désignations) ? (1 point)

3. a. Quels sont les quatre reproches que le Loup formule à l'encontre de l'Agneau ? (2 points)

b. Quel est le sens de l'adjectif *hardi* (v. 7) ? Donnez le nom correspondant et trouvez dans le texte un synonyme de ce nom. (1,5 point)

4. a. Que votre Majesté ne se mette pas en colère (v. 10-11). Identifiez le mode utilisé et indiquez sa valeur. (1 point)

b. L'Agneau est-il dans son droit ? Avec quels arguments se défend-il ? (2 points)

a. Les arguments du Loup sont-ils recevables ou se montre-t-il de mauvaise foi ? Justifiez votre réponse. (1 point)

1. Raison : argument.
2. Tout à l'heure : tout de suite.
3. Se désaltérait : buvait.
4. À jeun : sans avoir mangé.
5. Si hardi de : assez hardi pour.
6. Châtié : puni.
7. Médis : dit du mal.
8. Si : puisque.
9. Sans donner à l'Agneau d'autre possibilité de plaider sa cause.

6. En quoi le déroulement de ce « procès » constitue-t-il une parodie de justice ? (1 point)
7. a. Quelle est la morale de la fable ? Indiquez la valeur du présent. (1,5 point)
- b. Le fabuliste donne-t-il un conseil ou fait-il un constat ? Justifiez votre réponse. (1 point)
- c. De qui fait-il la satire, à travers cette fable ? (1 point)

Questions sur le texte et l'image (4 points)

(4 points)

8. a. Comment l'illustrateur a-t-il montré l'opposition et le rapport de force entre les deux personnages (composition de l'image, taille des personnages, couleurs, expressions, accessoires) ? (1 point)

b. Que symbolise l'épée ? Comment est-elle mise en valeur dans l'image ? (1 point)

9. En quoi cette illustration est-elle satirique ? (1 point)

10. De la fable ou de son illustration, quelle œuvre vous fait le plus réagir ? Expliquez. (1 point)

Réécriture (5 points)

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

Réécrivez ce passage en considérant qu'il y a plusieurs loups et plusieurs agneaux.



Le loup et l'agneau, illustration de Félix Lorioux tirée des Fables de La Fontaine (1927).

DEUXIÈME PARTIE

Dictée (5 points)

Votre professeur vous dictera le texte.

Travail d'écriture (20 points)

Vous traiterez au choix le sujet A ou B.

Sujet A

La morale de cette fable vous paraît-elle toujours valable aujourd'hui ?

Illustrez vos arguments d'exemples tirés de votre observation ou de votre culture.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Aide pour le sujet A :

- Demandez-vous qui sont les « forts » et qui sont les « faibles » de nos jours.
- Demandez-vous si les « faibles » disposent aujourd'hui de moyens pour se défendre efficacement.

Sujet B

Vous avez été victime ou témoin d'une injustice. Exposez les faits ainsi que vos réactions et sentiments.

Votre récit pourra comporter une part de dialogues.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

"Are the Wolf's arguments admissible or does he show bad faith?"
(Le Loup et l'agneau, Jean de la Fontaine, Hatier)

Producing argumentative texts or speeches

In the manner of...

"Research a country that is currently at war. After identifying the terms in the scene that express women's anger and revolt, write the speech that a modern-day Lysistrata might give at the United Nations" (Aristophane, *Lysistrata*, Belin)

Lecture 1

Objectifs

- Découvrir le théâtre grec antique.
- Étudier l'expression de la revendication des femmes.

Compétence

- Réciter les éléments de cohérence d'un texte.



« La guerre sera l'occupation des femmes ! »

Lysistrata, pour mettre fin à la guerre entre Athènes et Sparte, réussit à mobiliser les femmes de la cité et à prendre l'Acropole sous le mot d'ordre « grève du sexe jusqu'à la paix ! ». Dans l'extrait, le magistrat vient exiger leur reddition. Lysistrata lui tient tête.

LE MAGISTRAT, LYSISTRATA, UNE FEMME

LE MAGISTRAT. – Mais d'où vous est venue l'idée de vous mêler de la guerre et de la paix ?

LYSISTRATA. – Nous vous le dirons.

LE MAGISTRAT. – Dis donc vite, ou tu t'en repentiras.

LYSISTRATA. – Écoute, et tâche de modérer tes gestes.

LE MAGISTRAT. – Je ne puis ; j'ai peine à me contenir, tant je suis en colère.

UNE FEMME. – Tu n'en auras que plus de regrets.

LE MAGISTRAT. – Garde pour toi ce triste présage, ma vieille. (*À Lysistrata.*) Mais parle.

LYSISTRATA. – Je vais te satisfaire. Précédemment, dans la dernière guerre, nous avons supporté votre conduite avec une modération exemplaire ; vous ne nous permettiez pas d'ouvrir la bouche. Vos projets étaient peu faits pour nous plaire ; cependant ils ne nous échappaient pas, et souvent au logis nous apprenions vos résolutions funestes sur des affaires importantes. Alors,

cachant notre douleur sous un air riant, nous vous demandions : « Qu'est-ce que l'assemblée a résolu aujourd'hui ? quel décret avez-vous rendu au sujet de la paix ? – Qu'est-ce que cela te fait ? disait mon mari : tais-toi » ; et je me taisais.

UNE FEMME. – Moi je ne me serais pas tue.

LE MAGISTRAT. – Il te serait arrivé mal de ne pas te taire.

LYSISTRATA. – Aussi me taisais-je. Une autre fois, vous voyant prendre une résolution des plus mauvaises, je disais : « Mon ami, comment pouvez-vous agir si follement ? » Mais lui me regardant aussitôt de travers, répondait : « Tisse ta toile, ou ta tête s'en ressentira longtemps ; la guerre est l'affaire des hommes ! »

LE MAGISTRAT. – Par Jupiter¹ ! il avait raison.

LYSISTRATA. – Raison ? Comment, misérable ! il ne nous sera pas même permis de vous avertir, quand vous prenez des résolutions funestes ? Enfin, lassés de vous entendre dire hautement dans les rues « Est-ce qu'il n'y a plus d'hommes en ce pays – Non, en vérité, il n'y en a plus », disait un autre ; alors les femmes ont résolu de se réunir, pour travailler de concert au salut de la Grèce. Car qu'aurait servi d'attendre ? Si donc vous voulez écouter nos sages conseils, et vous taire à votre tour, comme nous faisons alors, nous pourrions rétablir vos affaires.

LE MAGISTRAT. – Vous, rétablir nos affaires ? Tu dis là quelque chose de violent et d'intolérable.

LYSISTRATA. – Tais-toi.

LE MAGISTRAT. – Toi, scélérate, tu prétends me faire taire, toi, avec ton voile sur la tête ? J'aimerais mieux mourir.

LYSISTRATA. – Tais-toi.

LE MAGISTRAT. – Toi, scélérate, tu prétends me faire taire, toi, avec ton voile sur la tête ? J'aimerais mieux mourir.



Lysistrata(s), d'après Aristophane, mise en scène de Baptiste Guiton, Le Théâtre Exalté, avec les élèves de la promotion 2011-2013 de l'école Arts en scène.

LYSISTRATA. – Si c'est là ce qui t'offusque, tiens, prends ce voile, mets-le sur ta tête, et garde le silence. Prends aussi ce panier, mets une ceinture, et file la laine, mange des fèves² : la guerre sera l'occupation des femmes.

Aristophane, *Lysistrata* [411 av. J.-C.], traduit du grec ancien par G.-G. Toudouze, éditions Lallandier, 1943.

MÉMO

Les pronoms personnels « nous » et « vous », comme le pronom « on », peuvent prendre une valeur générique quand ils visent toute l'assemblée ou un auditoire, qui se sentent ainsi impliqués.

Lecture de l'image

1. Décrivez la photographie. Comment est représentée la détermination des femmes ?
2. Quel passage du texte cette scène pourrait-elle illustrer ?

Comment Lysistrata va-t-elle affirmer la position des femmes ?

Découvrir le texte

1. a. Repérez les occurrences du verbe « taire » et ses synonymes dans le texte. Pour chacun des verbes, précisez sa forme et la situation des personnages dans la réplique où le verbe est utilisé. b. À tour de rôle, dites ces répliques en variant les intentions et le volume de la voix. À quel moment le verbe « taire » se retourne-t-il contre le magistrat ?

Analyser et interpréter le texte

La stratégie de Lysistrata

2. Lysistrata évoque sa vie conjugale (à partir de la ligne 8). Relevez les exemples qu'elle donne au magistrat. Quel rôle jouent-ils dans son argumentation ?
3. LANGUE Qui représentent les pronoms « nous » et « vous » dans les récits de Lysistrata ? Pourquoi les utilise-t-elle ?
4. Repérez les adjectifs et les adverbes que Lysistrata utilise pour désigner les résolutions des hommes. Contre quoi les femmes se révoltent-elles ?
5. Quelle gestuelle pourrait accompagner ces récits pour accentuer l'effet comique ?

La confrontation jusqu'à l'exagération

6. Le magistrat rappelle les lois en vigueur. De quelles lois s'agit-il ? Au nom de qui les dit-il ?
7. À quel moment le magistrat ne veut-il plus entendre ? Que refuse-t-il ?
8. Quel objet Lysistrata utilise-t-elle pour renverser les rôles ? Quels autres objets utilise-t-elle et quels sont leurs symboles ?
9. Dans la dernière réplique, montrez comment la gestuelle de Lysistrata peut rendre grotesque le magistrat.

Quels sont les revendications des femmes dans ce passage ?

Vers le brevet Rédiger un discours

10. Faites des recherches sur un pays en guerre actuellement. Après un repérage dans cette scène des termes exprimant la colère et la révolte des femmes, vous rédigerez le discours qu'une Lysistrata actuelle pourrait prononcer à la tribune des Nations unies.

REPÈRES

Une pièce provocatrice

Le théâtre grec est un espace de parole devant la cité. La comédie peut traiter de sujets politiques, comme dans *Lysistrata*, écrite en pleine guerre du Péloponnèse. Malgré son registre comique et farcesque, cette pièce a dû provoquer le scandale à l'époque, compte tenu de ses thèmes et du rôle provocateur des femmes. En effet, la femme n'a aucun rôle politique dans la Grèce antique.

L'HISTOIRE DES MOTS

« Lysistrata » (l. 8). En grec ancien, *λυσιστρατή* / *Lysistratē*, signifie « celle qui dissout l'armée », de *λύω* / *lúō*, « délier, dissoudre » et *στρατός* / *stratos*, « armée ». Ainsi, dans sa traduction moderne de 1966, Victor-Henry Debudour l'appelle Démobilisette. Comment traduiriez-vous ce mot aujourd'hui ?

1. Acropole : lieu situé en hauteur de la ville, là où sont érigés les temples.
2. Ces derniers mots sont les paroles d'Ixion à Andromaque, *Iliade*, VI.
3. Jupiter : dans le texte de Sophocle, il s'agit de Zeus. Jupiter est le Zeus romain.
4. C'est-à-dire, « occupe-toi à jouer ». Les Athéniens se servaient de éves blanches et noires pour donner leurs suffrages.

Preparatory exercises

Watch Bérenger's final monologue on the Internet. Then write a literary criticism article for your class's collaborative wall (...) You will use at least two modalisers and two evaluative terms.

Uutils pour lire et s'exprimer

Défendre un point de vue

VOCABULAIRE

1 Associez chacun de ces mots ou de ces expressions à sa définition.

- | | | |
|--------------------------|---|--|
| La thèse | • | • les mots qui relient les idées entre elles |
| Les arguments | • | • des données concrètes qui illustrent les arguments |
| Les connecteurs logiques | • | • les preuves qui viennent étayer la thèse |
| Les exemples | • | • l'idée défendue |

2 Identifiez la thèse, l'argument, l'exemple et remettez le texte dans l'ordre.

- C'est le cas de Dudard qui comprend que M. Papillon soit devenu rhinocéros, traitant Bérenger d'intolérant.
- La pièce de Ionesco présente une mise en garde contre une certaine forme de tolérance.
- En effet, à force de tout comprendre, on finit par tout accepter, même l'inacceptable.

3 Complétez les phrases avec les verbes suivants appartenant au lexique de l'argumentation (vous les conjuguerez au passé composé). Aidez-vous du dictionnaire.

- persuader – objecter – convaincre – rétorquer – démontrer – délibérer

1. On lui ... qu'il était trop jeune pour occuper ce poste. 2. Par ses preuves irréfutables, elle m'... que mon raisonnement était faux. 3. Jean ... les arguments de Bérenger. 4. Même avec de solides arguments, Bérenger n'... pas ... Jean. 5. Émouvant lors de son témoignage, il ... les jurés. 6. Le jury ...

4 a. Donnez les antonymes de ces valeurs au nom desquelles on argumente.

- le bien – la franchise – la solidarité – la tolérance – la liberté – le juste – le vrai – le bonheur – la bonté – la beauté – l'utile

b. Donnez les antonymes des mots suivants en utilisant un préfixe négatif (*in-*, *dés-*, *mé-*), *mal-*, *dis-*...).

- Noms : la logique – la compréhension – le respect – l'ordre – l'accord – la connaissance – l'entente
- Adjectifs : raisonnable – moral – cohérent – plaisant – tolérable – courtois – honnête – résolu – flexible

GRAMMAIRE

Pour construire un raisonnement, une argumentation, on utilise les connecteurs logiques qui permettent d'exprimer un lien logique de cause, de conséquence, d'opposition...

5 Complétez ces phrases par un connecteur logique de la liste. Indiquez entre parenthèses quelle relation logique il exprime.

- bien que – si bien que – si – afin que – parce que
1. Bérenger est inquiet ... l'humanisme lui semble en danger. 2. ... il soit un intellectuel, Dudard s'est laissé gagner par la rhinocéros. 3. Le fanatisme envahit le monde ... les hommes se déshumanisent. 4. ... la rhinocéros tente de le gagner, Bérenger résistera. 5. Le dramaturge a écrit cette pièce ... que les hommes ne se laissent pas embrigader.

6 Réécrivez chacune de ces phrases en la rendant plus convaincante. Pour cela, utilisez un argument introduit par un connecteur logique qui exprimera la relation indiquée.

1. Le fanatisme est dangereux. (cause)
2. Il faut résister à la tentation de suivre un groupe. (opposition)
3. Respecter les valeurs humanistes est important. (but)
4. L'homme est trop influençable. (conséquence)

Uutils pour lire et s'exprimer

Nuancer son opinion

GRAMMAIRE

Un énoncé est subjectif lorsque la personne qui parle ou écrit laisse percevoir son opinion ou ses sentiments. Elle peut le faire en utilisant :

- un lexique évaluatif (termes mélioratifs ou péjoratifs) ;
- des modalisateurs (procédés permettant d'affirmer avec force son propos ou au contraire de le nuancer).

| Modalisateurs | Pour affirmer avec force | Pour nuancer |
|------------------------------|--|---|
| Verbes (déclaration/opinion) | assurer, affirmer... | croire, supposer, sembler... |
| Adjectifs | évident, certain... | probable, possible... |
| Adverbes | absolument / très, le plus, le moins (superlatifs) | peut-être, sans doute, assez, plutôt... |
| Conditionnel | | serait, pourrait... |

7 Classez les termes suivants selon qu'ils sont mélioratifs ou péjoratifs.

- noct – génial – inutile – sublime – choquant – sans intérêt – passionnant – inacceptable – pertinent – décevant – judicieux

8 Relevez les modalisateurs et classez-les selon qu'ils expriment une certitude ou qu'ils nuancent un propos.

1. La situation semble très préoccupante. 2. La situation est extrêmement préoccupante. 3. La situation est assez préoccupante. 4. Je vous confirme que la situation est préoccupante. 5. La situation est plus que préoccupante. 6. La situation est préoccupante, semble-t-il.

| Certitude | Nuance |
|-----------|--------|
| | |

9 Classez ces phrases en trois catégories :
– celle qui comporte un lexique évaluatif (précisez : jugement mélioratif ou péjoratif) ;
– celle qui comporte un modalisateur (précisez : certitude ou nuance) ;
– celle qui énonce un fait objectif, sans jugement.

1. La mise en scène de *Rhinocéros* par Jean-Guy Loguett est géniale !
2. La pièce de Ionesco met en scène l'individu confronté aux totalitarismes.
3. La pièce de Ionesco pose incontestablement des problèmes de mise en scène.

10 Réécrivez ces phrases en les rendant subjectives. Pour cela, utilisez le modalisateur qui vous est proposé entre parenthèses.

1. Les valeurs humanistes sont en danger. (verbe de déclaration ou d'opinion)
2. L'humanité se rendra compte des dangers qui la menacent. (adverbe)
3. La pièce dénonce le totalitarisme. (conditionnel)
4. J'ai assisté à une mise en scène de *Rhinocéros*. (adjectif péjoratif ou mélioratif)

11 Lisez cette critique de mise en scène.

- a. Quel avis le journaliste émet-il ? Est-il tranché ou nuancé ?
- b. Quels sont ses arguments positifs ? Quelle réserve émet-il ? Appuyez-vous sur le lexique.

La direction d'acteur est sans faute, le rythme de la représentation est soutenu, les enjeux sont clairs. C'est l'enrobage qui coince. La fable animalière de Ionesco, aussi implacable que celles de La Fontaine, le metteur en scène l'affable d'un appareillage d'effets comiques et scénographiques qui agacent. L'idée de transplanter l'action dans la tour à bureaux d'une multinationale des communications – le rhinocéros du XXI^e siècle – est aussi intéressante sur papier que décevante dans les faits. [...]

La scène de métamorphose est à ranger parmi les plus convaincantes que le théâtre ait données. Mention spéciale pour la délicieuse Évelyne Rompré. Mélange de naïveté et de bon sens, sa Daisy est des plus attachantes.

Christian Saint-Pierre, « *Rhinocéros* : le mal court »
© 2017 Comédiens

12 Visionnez sur Internet le monologue final de Bérenger dans la mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

Rédigez ensuite un article de critique littéraire pour le mur collaboratif de votre classe. Vous y exposerez votre opinion sur la mise en scène (respect du texte, choix du décor, de la bande-son, de la direction de l'acteur...). Vous utiliserez au moins deux modalisateurs et deux termes évaluatifs.

Problems

- Under-representation of prototypical argumentative texts
- Too many texts where argumentation is directed at serving unjust, absurd or ridiculous causes
- Definitions of argumentation : rare and inappropriate
 - Based on the orientation towards persuasion / conviction
 - A fragile ontology
- No explicit connection between argumentation and values

Jacquin, J., & Micheli, R. (2012). Entre texte et interaction : propositions méthodologiques pour une approche discursive de l'argumentation en sciences du langage. Dans Collectif, *SHS Web of Conferences vol.1, 3e Congrès Mondial de Linguistique Française* (pp. 599-611).



→ Argumentation defined through its **double aim** :

- **Positioning**: expressing a position on a question, situating oneself in relation to other possible positions (phenomena of enunciative heterogeneity, taking charge of claims, modalisations, etc.).
- **Justification**: constructing an argumentative sequence (argumentative indicators, types of argument)

Values in argumentation

- Values as premises in an argument;
 - X must be done in the name of + value-word" such as "liberté", "égalité", "fraternité".
 - Pragmatic Argument (argument from consequences) :
 - measure M must be taken (conclusion)
 - because measure M would have consequence C (premise 1)
 - and consequence C is desirable (premise 2)
 - because it actualises value V (premise 3 in support of 2)
- Values as conclusions of an argument: « one should defend value V because... »
- Values as basis for evaluating an argument : « this is a bad argument/a good argument » according to such or such principle of evaluation.

If we want to take seriously both awareness to values and the acquisition of argumentative skills as two important objectives of the teaching of French in secondary school, we need to be clear about what approach is best suited to highlight them and the way they intertwine in a specific teaching context ; and this reflection should have consequences on the conception of textbooks.

Thank you for your attention